

duquel sont placés quatre consuls¹⁵¹. À cette occasion Rainier Ier se met au service du roi de France Philippe le Bel¹⁵². Cependant c'est à son fils Charles Ier Grimaldi que l'on doit l'invention d'une politique nouvelle mêlant à la fois tact et diplomatie. Le 12 septembre 1331¹⁵³, ayant reconquis Monaco, il prend de nouvelles résolutions permettant d'une part de laisser croire aux Génois qu'ils jouissent d'une suzeraineté effective sur le Rocher, d'autre part de renforcer sa souveraineté en se liant d'amitié avec le Roi Robert de Provence¹⁵⁴. L'histoire du rocher connaît une longue période d'inconstance politique jusqu'au début du XV^e siècle¹⁵⁵. En 1419, Jean Ier Grimaldi¹⁵⁶ fils de Rainier II profite d'une crise politique génoise pour revenir en terre monégasque¹⁵⁷.

50. La famille Grimaldi sait toujours s'allier avec les puissances du moment et préserver sa seigneurie de toute annexion extérieure. Le 25 février 1489, Lambert Grimaldi¹⁵⁸, menacé par le duc de Milan devenu maître de Gênes, reçoit du Roi de France, Charles VIII et du duc de Savoie¹⁵⁹, des lettres de patentes qui reconnaissent la souveraineté de Monaco et le mettent sous sauvegarde royale¹⁶⁰. Du XVI^e siècle¹⁶¹ au XVII^e siècle, le contexte politique méditerranéen va changer le début des guerres d'Italie menées par Louis XII rendant Gênes et

¹⁵¹ ALCAN (F.), *La révolution...*, *op. cit.*, p. 14.

¹⁵² ROBERT (J.-B.), *Histoire...*, *op. cit.*, p. 18.

¹⁵³ Charles Grimaldi acquit Menton en 1346, Castillon en 1348, Roquebrune et Vintimille en 1355. La Turbie ne deviendra monégasque qu'en 1705.

¹⁵⁴ Il maintient fermement le principe de la suzeraineté génoise sur Monaco, juridiquement Monaco appartenait aux Génois alors que dans les faits, elle s'en trouvait détachée à son profit.

¹⁵⁵ MOURRE (M.), *Monaco*, *op. cit.*, p. 2999.

¹⁵⁶ En 1355, c'est à Charles Grimaldi que revient le mérite d'avoir accordé des franchises à Monaco, organisé l'administration communale avec le conseil et les consuls.

¹⁵⁷ La famille Grimaldi signe un traité d'alliance avec Florence afin de se protéger des génois. Pendant toute cette période de reconquête, elle a bénéficié du soutien sans faille de la population monégasque. Jouissant d'une protection militaire de par ses alliances, la menace génoise se fait plus lointaine.

¹⁵⁸ Lambert I^{er} Grimaldi obtient la couronne monégasque par mariage avec sa cousine Claudine Grimaldi. C'est la première fois dans l'histoire de la Principauté qu'une femme intervient dans la dévolution du trône. En 1446, le Prince Catalan Grimaldi se voit mourant et édicte un testament qui nomme pour héritière universelle sa mère Pomelline Fregose et lui substitue sa fille unique Claudine Grimaldi, alors en bas âge. Celle-ci devant épouser lorsque le temps serait venu, son cousin Lambert I^{er} Grimaldi, coseigneur de Menton et fils de Nicolas Grimaldi, seigneur d'Antibes.

¹⁵⁹ Le duc de Savoie reconnaît son cousin Lambert Grimaldi, conseiller, chambellan et seigneur de Monaco, Menton et Roquebrune. Pour les deux dernières seigneuries, le duc rappelle ses droits de suzeraineté tout en affirmant l'indépendance de Monaco.

¹⁶⁰ LABANDE (L.-H.), *Histoire de la Principauté de Monaco*, Paris, Ed. Picard, 1934, p. 79.

¹⁶¹ Lucien I^{er} Grimaldi, deuxième fils de Claudine Grimaldi, qui administre la Principauté pendant les dernières années de son règne, repousse les troupes génoises commandées par Yves d'Allèges qui assiègent pendant près de 100 jours la Principauté avant de faire une rémission le 19 mars 1507. Sa forteresse étant hors d'état de soutenir un nouveau siège, Lucien demande la protection du Roi de France Louis XII. Le 20 février 1512, des lettres de patentes, font droit à sa requête, reconnaissent l'indépendance de Monaco et spécifient qu'il ne tient que de Dieu et de son épée sa forteresse.